

De Meire voortgezet. DE BISSAM.

EXPOSE de la situation de l'Empire, présenté au corps législatif dans la séance du 29 Juin, par S. exc. M. le comte Montalivet, ministre de l'intérieur.

(Troisième et suite dernière.)

G U E R R E.

En une année la plupart des places fortes de l'Espagne ont été prises après des sièges qui honorent le génie et l'artillerie de l'armée française. Plus de deux centsrapeaux, quatre-vingts-mille prisonniers et des centaines de pièces de canon ont été enlevés aux Espagnols dans plusieurs batailles rangées. Cette guerre tournait à sa fin, lorsque l'Angleterre sortant de sa politique accoutumée, est venue se présenter en première ligne. Il est facile de prévoir le résultat de cette lutte, et d'en comprendre tous les effets sur les destins du Monde.

La population de l'Angleterre ne pouvant suffire à l'occupation des deux Indes, de l'Afrique, et de plusieurs établissemens dans la Méditerranée; à la défense de l'Irlande et de ses propres côtes; aux garnisons et aux équipages de ses immenses flottes; à la consommation d'hommes d'une guerre opiniâtre soutenue contre la France dans la péninsule Espagnole, bien des chances sont pour nous, et l'Angleterre s'est placée entre la ruine de sa population, si elle persiste à soutenir cette guerre; ou la honte; si elle l'abandonne après s'être si fortement mise en avant.

La France a 800,000 hommes sous les armes; et lorsque de nouvelles forces, de nouvelles armées marchent sur l'Espagne pour y combattre nos éternels ennemis, 400,000 hommes, 50,000 chevaux restent dans notre intérieur, sur nos côtes, sur nos frontières, prêts à se porter à la défense de nos droits par tout où ils pourraient se trouver menacés.

Le système continental, qui se suit avec la plus grande constance, s'appuie sur la base des finances de l'Angleterre: déjà son change perd 33 pour 100; ses colonies sont sans débouchés pour leurs productions; la plupart de ses fabriques sont fermées. Et le système continental ne fait que de naître! Suivi pendant dix ans, il suffirait seul pour détruire les ressources de l'Angleterre.

Ses revenus ne sont pas fondés sur le produit de son sol, mais sur le produit du commerce du monde; dès à présent, ses comptoirs sont à moitié fermés. Les Anglais espèrent en vain du bénéfice du temps et des événemens que leurs passions allument, que des débouchés s'ouvriront pour leur commerce.

Quant à la France, le système continental n'a rien changé à sa position: nous étions depuis dix ans sans commerce maritime, et nous serons encore sans commerce maritime. La prohibition des marchandises Anglaises sur le continent, a ouvert un débouché à nos manufactures; mais celui-là leur manque: que la consommation de l'Empire leur en offre un raisonnable: c'est à nos fabriques à se régler sur les besoins de plus de 60 millions de consommateurs.

La prospérité du trésor Impérial n'est pas fondée sur le commerce de l'union. Plus de 900 millions, qui sont nécessaires pour faire face aux dépenses de l'Empire, sont le résultat d'impôts directs ou indirects naturels. Il faut à l'Angleterre; pour solder ses dépenses, deux milliards: et son revenu propre ne peut lui en fournir plus du tiers. Nous croirons que l'Angleterre pourra soutenir aussi long-temps que nous cette lutte, lorsqu'elle aura passé plusieurs années sans emprunte, sans consolidation de billets de l'échiquier, et lorsque ses paiemens se feront en argent, ou du moins en papier échangeable à volonté.

Tout homme raisonnable doit être persuadé que la France peut rester dix ans dans l'état actuel sans éprouver d'autres embarras que ceux qu'elle éprouve depuis dix ans, sans augmenter sa dette et en faisant face à toute ses dépenses.

L'Angleterre doit chaque année de guerre emprunter 800 millions, ce qui, en dix ans, ferait huit milliards. Comment concevoir qu'elle puisse parvenir à supporter une augmentation de contribution de 400 millions pour faire face aux intérêts de ses emprunts; elle qui ne peut suffire aujourd'hui à ses dépenses qu'en empruntant 800 millions chaque année? Le système actuel des finances de l'Angleterre ne peut être fondé que sur la paix. Tous les systèmes de finances, basés sur des emprunts, sont en effet pacifiques de leur nature, puisqu'ils empruntent; c'est appeler les ressources de l'avenir au secours des besoins présents. Cependant l'administration actuelle de l'Angleterre a proclamé le principe de la guerre perpétuelle; c'est comme si le chancelier de l'échiquier avait annoncé qu'il proposerait dans quelques années le bill de la banqueroute. Il est en effet mathématiquement démontré que vouloir pourvoir aux dépenses avec 800 millions d'emprunts annuels, c'est déclarer que dans quelques années on n'aura plus d'autre ressource que la banqueroute. Cette observation frappe chaque jour les hommes clairvoyans: à chaque campagne, elle deviendra plus frappante encore pour tous les capitalistes.

Nous sommes à la quatrième année de la guerre d'Espagne; mais ne fût-ce même qu'après quelques campagnes, l'Espagne sera soumise et les Anglais en seront chassés. Que sont quelques années pour consolider le grand Empire et assurer la tranquillité de nos enfans? Ce n'est pas que le gouvernement ne désire la paix; mais elle ne peut se faire tant que les affaires de l'Angleterre seront dirigées par des hommes qui toute leur vie ont fait profession de la guerre perpétuelle; et sans garantie, que serait cette paix pour la France? Au bout de deux ans, les flottes Anglaises arrêteraient nos bâtimens et ruineraient nos places de Bordeaux, de Nantes, d'Amsterdam, de Marseille, de Gènes, de Livourne, de Venise, de Naples, de Trieste, de Hambourg, comme ils l'ont déjà fait: une telle paix ne serait qu'un piège tendu à notre commerce; elle ne serait utile qu'à l'Angleterre, qui retrouverait un débouché pour son commerce, et qui changerait le système continental. Le gage de la paix est dans l'existence de notre flotte et de notre puissance maritime. Nous pourrions faire la paix avec sûreté quand nous aurons 150 vaisseaux de ligne; et malgré les entraves de la guerre, la situation de l'Empire est telle qu'avant peu nous aurons ce nombre de vaisseaux! Ainsi la garantie de notre flotte et celle d'une administration Anglaise fondée sur des principes différens de ceux du cabinet actuel, peuvent seuls donner la paix à l'univers. Elle nous serait utile sans doute, mais elle est désirable sous toute espèce de rapport; nous dirons plus, le continent, le monde entier la réclament; mais nous avons une consolation, c'est qu'elle est bien plus désirable encore pour nos ennemis que pour nous, et quelques efforts que fasse le ministère Anglais pour étourdir la nation par la foule des pamphlets et par tout ce qui peut tenir en action une population avide de nouvelles, il ne peut cacher au monde combien la paix devient tous les jours plus indispensable à l'Angleterre.

Ainsi, messieurs! tout dans le présent nous garantit un avenir aussi heureux que plein de gloire; et cet avenir, nous en trouvons un gage de plus dans cet enfant si désiré, qui enfin, accordé à nos vœux, va perpétuer la plus illustre dynastie; dans cet enfant qui, au milieu des fêtes dont votre réunion semble faite partie, reçoit déjà avec le Grand-Napoleon, et avec l'auguste princesse qu'il a associée à ses hautes destinées, les hommages d'amour et de respect de tous les peuples de l'Empire.

Réponse de M. le président à M. le ministre de l'intérieur et à MM. les conseillers d'état chargés de présenter l'exposé de la situation de l'Empire.

Messieurs!

Le corps législatif n'a pu entendre sans un vif intérêt l'exposé que vous venez de lui présenter de la situation prospère de l'Empire, et le recit fidèle de tout ce que le gouvernement conçoit et exécute pour la sûreté, le bonheur et la gloire de l'état; jusqu'à présent nous avons pu admirer le génie capable à la fois de fonder un grand Empire, et de lui donner les arts et les lois qui doivent le faire régner; mais un spectacle nouveau s'offre à nos yeux; nous

OVERZICHT van den toestand des Ryks, in de zitting van den 29 Juny, door S. exc. den graaf Montalivet, minister van binnenlandsche zaken, aan het wetgevend ligchaam aangeboden.

(Deeds en laatste vervolg.)

Q U E R R E.

Gedurende een jaar zijn de meeste vestingen van Spanje genomen geworden, na belegeringen, welke de genie en artillerie van het Franche leger eer aandoen; meer dan twee-honderd vaandels, tachtig-duizend krygsgevangenen en honderden stukken geschut, zijn den Spanjaarden, in verschillende gereelde veldslagen, ontnomen geworden. Deze oorlog liep ten einde, toen Engeland, van zyne gewone staatkunde afwykende, zich in de eerste linie is komen vertoonen. Het is niet moeijelyk, het gevolg van dezen woestinyd te voorzien, en alle de uitwerkselen op de lotgevallen der wereld er van te bevroeden.

Engelands bevolking niet kunnende toereiken tot het bezetten der beide Indiën, van Amerika en van vele bezittingen in de Middellandsche zee, tot verdediging van Ierland en deszelfs eigen kusten, tot de bezettingen en tot de equipagen zyner ontelbare vlooten, tot de wegfneling van manschap, door een hardnekkigen oorlog, in het Spaansch schier-eiland, tegen de Franschen gevoerd, zoo zijn zeer vele kanfen voor ons, en Engeland heeft zich geplaatst tusschen den ondergang zyner bevolking, indien het in dezen oorlog volhardt; en tusschen de schande, indien het, na zich zoo zeer te hebben doen zien, dien opgeeft.

Frankryk heeft 800,000 man onder de wapenen; en wanneer nieuwe magten, nieuwe legers tegen Spanje aanrukken, om er onze eeuwige vyanden te bevechten, blyven er nog 400,000 man en 50,000 ruiters in ons binnenste, op onze kusten en op onze grenzen, gereed, zich ter verdediging onzer regten te begeven, overal waar dezelve mogten bedreigd worden.

Het systeem van het vaste land, hetwelk met de grootste standvastigheid gevolgd wordt, ondermynt den grondslag der goudmiddelen van Engeland. Reeds verliest deszelfs wisfel 33 per cent; deszelfs kolonien hebben geen vertier voor hare voortbrengselen; deszelfs meeste fabryken zijn gesloten.... En het systeem van het vaste land is maar kort geleden begonnen! Wanneer het tien jaren achter elkander gevolgd werd, zou zulks alleen genoeg zyn, om de hulpbronnen van Engeland te vernielen.

Engelands inkomsten zijn niet gevestigd op den voortbrengst van deszelfs grond, maar op den opbrengst van den handel der wereld; van nu af zijn deszelfs kantoren half gesloten. De Engelschen hopen te vergeefs van den tyd en der gebeurtenissen, die hunne driften doen ontbranden, dat er zich plaatsen van vertier voor hunnen handel zullen openen.

Wat Frankryk betreft, het systeem van het vaste land heeft niets in deszelfs gesteldheid veranderd: sedert tien jaren waren wy zonder zeehandel, en wy zullen nog zonder zeehandel zyn. Het verbieden der Engelsche goederen, op het vaste land, heeft voor onze manufakturen een vertier geopend; doch indien ook dat hun ontbrak, dan zal het vertier binnen het Ryk dezelve zulks matig verschaffen. Onze fabryken moeten zich naar de behoeften van meer dan 60 millioenen gebruikers regelen.

De welvaart van de Keizerlyke schatkist is niet gegrond op den koophandel van het heelal; meer dan 900 millioenen, die benoodigd zyn om de uitgaven des Ryks te gemoet te komen, zijn het gevolg van directe of natuurlyke indirecte belastingen. Engeland heeft voor deszelfs uitgaven twee duizend millioen noodig; en deszelfs eigene inkomsten zouden hetzelfde niet meer dan een derde hiervan kunnen opleveren. Wy gelooven, dat Engeland even lang als wy die worsteling zal kunnen uithouden, wanneer het verscheiden jaren doorgebracht hebben zal zonder leeningen, zonder consolidatie van banknoten, en wanneer deszelfs betalingen zullen geschieden in geld, of ten minsten in papier, dat zonder schade wisfelbaar is.

Elk verstandig man moet overtuigd zyn, dat Frankryk tien jaren in den tegenwoordigen staat blyven kan, zonder eenige andere hindernissen, dan die, welke het sedert tien jaren ondervindt, zonder deszelfs schuld te vermeerderen en al de deszelfs uitgaven kunnende voldoen.

Engeland moet elk oorlogsjaar 800 millioenen leenen, hetwelk in tien jaren acht duizend-millioenen bedragen zal. Hoe is het te denken, dat het eene vermeerdering van belastingen van 400 millioen zal kunnen dragen, om het hoofd te bieden aan de interessen van zyne geldleeningen, daar het thans zijne uitgaven niet goed kan maken dan door jaarlyks 800 millioenen te leenen? Het tegenwoordig finantie-systeem van Engeland kan niet dan op den vrede gegrond zyn. Alle de finantie-sistels, op leeningen gegrond, zyn inderdaad vreedzaam van aard, om dat leenen zoo veel is als de bronnen van het toekomstige te hulp roepen, ten einde in de behoeften van het tegenwoordige te voorzien. Ondertusschen heeft het tegenwoordig bestuur van Engeland het grondstelsel van den altyddurende oorlog geëit; dit is even of de kanselier van den echiquier had aangekondigd, dat hy binnen eenige jaren de bill van het bankroet voorleggen zal. Het is inderdaad wiskunstig bewezen, dat in de uitgaven te willen voorzien met eene jaarlykche leening van 800 millioenen, zoo veel is, als te verklaren, dat men binnen eenige jaren geen ander hulpmiddel hebben zal dan eene bankbreuk. Deze opmerking treft waarziende menschen dagelyks: by elken veldtocht, zal dezelve nog treffender voor alle de kapitalisten worden.

Wy zijn in het vierde jaar des oorlogs van Spanje; maar, al was het slechts na eenige veldtochten, zal Spanje onderworpen en de Engelschen er uitgejaagd worden. Wat beteekenen eenige jaren, om het groote Ryk te bevestigen en de rust onzer kinderen te verzekeren? Het is geenszins dat het gouvernement den vrede niet verlangt, doch denzelven kan niet gesloten worden, zoo lang de zaken van Engeland bestuurd zullen blyven door mannen, welk hun ganfche leven belydenis gedaan hebben van een systeem van altyddurende oorlog; en wat zou, zonder waarborg, de vrede voor Frankryk zyn? Na verloop van twee jaren zouden de Engelsche vloeten onze schepen aanhouden, en den ondergang van onze steden Bordeaux, Nantes, Amsterdam, Marseille, Genua, Livorno, Venetie, Napels, Triest en Hamburg bewerken, zoo als zy dit reeds gedaan hebben. Duidanig een vrede, waar slechts een voor onzen koophandel gespannen strik; dezelve kon Engeland alleen nut aanbrengen, als zullende daardoor een vertier vinden voor deszelfs handel, en dezelve zou het systeem van het vaste land veranderen. Het onderpand van den vrede is in het bestaan van onze zeemagt. Wy zullen met gerustheid den vrede kunnen sluiten, wanneer wy 150 linieschepen zullen hebben, en, in weerwil der hinderpalen van den oorlog, is de toestand van het Keizerryk zoodanig, dat wy in het kort dit getal schepen zullen bezitten! Dus kan de waarborg van onze vloot, zoo als ook die van een Engelsch bestuur, gevestigd op grondbeginselen, verschillende met die van het tegenwoordig kabinet, alleen den vrede aan het heelal geven. Hy zou voor ons zeker nuttig zyn, hy is in allen opzichte wenschelyk; wy zullen meer zeggen, het vaste land, de geheele wereld eischen dien; maar wy hebben eenen troost, welke is, dat hy nog veel wenschelyker is voor onze vyanden dan voor ons, en, welke pogingen het Engelsch ministerie ook moge aanwenden, om de natie te verblinden door eene menigte van schotschiffen en door alles, wat een volk, gretig naar nieuwstydingen, kan gaande houden, kan het toch voor de wereld niet verbergen, hoe zeer de vrede van dag tot dag onontbeerlyker voor Engeland wordt.

Des, myne heeren! verzekert ons alles tegenwoordig eene even zoo gelukkige als roemryke toekomst; en voor deze toekomst vinden wy eenen waarborg te meer in het zoo verlangde kind, dat, aan onze wenschen geschenken, eindelyk het allerluisterrykste vorstelyk geslacht zal vereeuwigen; in dat kind, hetwelk, te midden der feestren, waarvan uwe zamenkomst een gedeelte schyn uit te maken, reeds met den Groeten Napoleon en de doorluchtige Vorstin, die hy aan zyne hooge beëmming verbonden heeft, de hulde van liefde en eerbied van alle de volken des Ryks ontvangt.

Antwoord van den president, aan den minister van binnenlandsche zaken en aan de staatsraden, belast, het overzigt van den toestand des Ryks aan te bieden.

Myneheeren!

Het wettgevend ligchaam heeft niet zonder eene levendige belangneming het overzigt, hetwelk gyl. hetzelfde hebt aangeboden, misgaders het getrouw verslag, van alles, wat het bestuur voor de veiligheid, den voorspoed en den roem van den staat ontwerpt en uitvoert, kunnen aanhooren; tot hertoe hebben wy de genie, die in staat is een groot Ryk te vestipen, en het terzelfder tyd de kunsten en wetten te schenken, welke hetzelfde moeten doen bloeijen,



kunnen bewonderen; maar een nieuw schouwspel doet zich voor onze oogen op; wij zien bade en noodlottige scheidsmuren, die zich aar betrekkingen van de volken onderling tegenstelden, verduynen.

De blinde leiding zal geen hinderpalen, die den loop daarvan strenden, meer ondervinden, en zal niet meer door ydele ongerustheid worden belemmerd; de nationale rykdom zal toefaan, dat men alles, wat groot en nuttig is, onderneemt, en de yver der verschillende besturen zal de behoeften der volken kunnen voorkomen.

Maar zoodanig is de bestemming der edelmoedigste ondernemingen, dat zy alle huizen weldaden flechten over de toekomstige geslachten verspreiden, en dat zy niet geheel worden beloond, dan door de erkennten van het nageslacht. Onze haneven zullen den koophandel van alle onrekenheden der handeldebedrijven, en deszelfs lot van de wisselvalligheid der gebeurtenissen onafhankelijk zien. Een onzagzaam land, waarin alle de luthugeligheden en alle de overvloedigen zich bevinden, is voor ons de wettige openbare, en zal hoërde kayzer de naburige volken, noch de verwoestingen der oorlogen meer te vrezen hebben; maar in de vryke provinsien rondsomte, zal hy alle nyverheden en bezorgen, en zal den vervaardiger en den gebruiker van alle zyne voortbrengselen de hand boezem vinden, voer dat groote deel is het, dat loofte van den handeling gevormd en uitgevoerd worden; de bergen worden gelijk gemaakt, de rivieren vryen in hunnen byzonderen loop, niet meer gescheiden, de aarden worden verkort, en prachtige gedenkstukken worden opgericht, om de gedenkwortig tydtyt te vieren. Onze verwonderde haneven zullen vernemen, dat in bene enkele reysing die werken besaaten en beleindig zyn; en, indien het gebor daarvā niet geene opoffering van hundert kant moet verteld zyn, zullen wy ten minsten het voordeel hebben, laak de eer, tot die grote pogingen te hebben toegebracht, deelachtig te zyn, en dat wy ons den roem onzer eeuw en de erkenneis der nakomingschap gelykelyk zullen hebben waardig gemaakt.

\_\_\_\_\_

Mairie of Gemeente van *Wierden*, zich uitstrekkende tot Oldenzyl, Oostervliet, Othuisster-Meden. Mairie of Gemeente van *Wierden*, zich uitstrekkende tot Oldenzyl, Oostervliet, Othuisster-Meden. Sebe Tammes, Maire. Willem Christiaan, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Warffum*, zich uitstrekkende tot de Biede, Warffum. Doije Pieters, Maire. Kryn Jacobs, Adjunct. 10 Municipale Raden. Canton *LOOPEBESUM*. Mairie of Gemeente van *Bierum*, zich uitstrekkende tot Bierum, Godlinze, Holwierda en Kammerlinga, Loopebesum. Harm Jan van Golhuis, Maire. Janne van Weerden, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Ten Boer*, zich uitstrekkende tot Ten Boer, Appen, Garmerwolde, Lelons, Theinge, Wierum en Wierum. Harm de Boer, Maire. Gerrit Jacobs, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Loppersum*, zich uitstrekkende tot Oostervliet, Loppersum, Wirdum. Jan Sising, Maire. Johannes Eikema, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Stedum*, zich uitstrekkende tot Garthuizen, Stedum, Westervliet. Johannes Bebing, Maire. Louis Willems, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *de Zand*, zich uitstrekkende tot Ennum, Leermens, Oostervliet, de Zand en Zyldyk, Zeerijp. Ate Rouaan, Maire. Hindrik Kim, Adjunct. 10 Municipale Raden. Canton *APPINGEDAM*. Mairie of Gemeente van *Appingedam*, zich uitstrekkende tot Appingedam, IJkwierd, Marfusen Solwerd, Ouwierda, Tjallingii. R. P. Cleveringa, Maire. S. Houwerzij, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Delfzyl*, zich uitstrekkende tot Delfzyl, Hargum, Heveskes, Meethuizen, Oerduin, Uittwierda, Weiwerd. L. Ducellie, Maire. M. C. Diephuis, Hillebrand Janszoon van der Werf, Adjuncten. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *de Harklede*, zich uitstrekkende tot de Harklede, Scharmer. J. Poelman, Maire. Wytske Ysbrand Hoekema, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Stadsharen*, zich uitstrekkende tot Stadsharen, Stadsharen. Eppo Emma Reinkas, Maire. Johannes Kim, Adjunct. 10 Municipale Raden. Mairie of Gemeente van *Stadsharen*, zich uitstrekkende tot Stadsharen, Stadsharen. Jan Hoga Siccama, Maire. Pieter Jans Bakker, Adjunct. 10 Municipale Raden.

ARRONDISSEMENT WINSCHOTEN

Canton ZUIDBROEK.  
Mairie of Gemeente van Noordbroek, zich uitstreckende tot Noordbroek en Noordbroekerhamrik.  
Hans Sibolts, Maire. Scholte Seber, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van Veendam, zich uitstreckende tot Veendam, Wildervank.  
De Maire, Adjuncten en Municipale Raden zullen door Zijne Majesteit den Keizer benoemd worden.  
Mairie of Gemeente van Zuidbroek, zich uitstreckende tot de Mebus, Muntenham, Zeisbroek.  
Lukas Wichers Wildervank, Maire. Helenius Dethmers, Elso Buis Tenkens, Adjuncten. 10 Municipale Raden.  
Canton MIDWOLDE.  
Mairie of Gemeente van de Beerta, zich uitstreckende tot de Beerta de Nieuwe-Beerta.  
Jan Hendriks, Maire. O. de Kraker, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van Midwolda, zich uitstreckende tot Finsterwolde, Midwolda, Oostwolda.  
I. H. Sierkema, Maire. Jan Nies, Derk Sybolts, Adjuncten. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van Nieuwolda, zich uitstreckende tot Nieuwolda, Oostwolder Hamrik.  
Andries Wedde, Maire. Jacob Takens, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van de Scheemda, zich uitstreckende tot de Eexta, Nieuw-Scheemda, Scheemda, Westerlee.  
Harm Heide, Maire. Harm Koenes Buzeman, F. H. Barlagen, Adjuncten. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van Termunten, zich uitstreckende tot Borgweer, Termunten, Wagenborgen, Wordendorp.  
Euse Hagenaauw, Maire. Derk Nanjes, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van Winchoren, zich uitstreckende alleen tot Winchoren.  
Elso Post, Maire. Albert Buscher, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van Bellingwold, zich uitstreckende tot Bellingewold, zuidzyde, Oude-Schans, Vliefsheid.  
Jacobus Hertis, Maire. Harm Frerik Biegenbeek, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Canton WEDDE.  
Mairie of Gemeente van Boerrange, zich uitstreckende tot Boerrange, Oudekerker Apeel, Onswedde, Vlagwedde, Sellinger.  
Paulus Eckringa, Maire. Willem van Bateren, Adjunct. 10 Municipale Raden.  
Mairie of Gemeente van de Nieuwe-Peetel-A, zich uitstreckende alleen tot de Nieuwe-Peetel-A.  
Jan Boelens, Maire. Willem Sleumer, Roos Kleefman, Adjuncten. 10 Municipale Raden.



